

Messe de Minuit  
Jeudi 24 décembre 2015  
Basilique Notre-Dame (Fribourg)

« *Il vous est né aujourd'hui, dans la ville de David, un Sauveur, qui est le Christ Seigneur.* »

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit.  
Mes bien chers frères,

Dans cette vénérable basilique nous avons la chance de posséder une crèche magnifique, datant en partie du XVIII<sup>e</sup> siècle, et présentée aux fidèles et aux visiteurs toute l'année. Cette crèche, de type napolitain, nous présente plusieurs scènes. La première, dans la partie gauche, reconstitue l'annonce faite par les anges aux bergers des alentours. Des anges, dans le ciel, suspendus par un fil, adressent leur message de joie à tout un petit groupe de bergers et de bergères, vêtus de splendides habits colorés. En contemplant avant la messe cette scène bien connue, il m'a semblé entendre les réactions de ces pasteurs à l'annonce qui venait de leur être faite. Voici à peu de choses près ce que j'ai pu entendre, juste après que les anges eurent terminé leur *Gloria in excelsis* et que déjà deux bergers se dirigeaient vers la crèche.

Le plus jeune s'adressant au plus vieux : « Quelle merveille ! Si la crainte m'a saisi au début, je n'ai plus peur du tout maintenant. Ces anges nous ont dit qu'un sauveur venait de naître... un sauveur... pour nous ! tu imagines ! peut-être un futur guerrier ou un prince très puissant qui pourra enfin nous sauver de la domination des Romains ! Moi je suis prêt à m'engager demain dans son armée ! »

Le plus vieux répondit : « C'est vrai, l'ange a parlé d'un sauveur, mais il a ajouté : "vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une crèche"... tu risques d'être déçu ! »

« Ah ! oui, répondit le premier. Ce n'est qu'un bébé alors ? » - « Oui, sans doute »

« Incapable de parler ? » - « Certainement »

« Incapable de marcher ? » - « Il y a des chances »

« Dans une crèche, en plus, il sera pauvre alors ? » - « Je pense, car sinon ses parents auraient trouvé un lieu plus digne. »

« Mais alors, comme sauveur, vraiment, on aurait pu trouver mieux ! Un enfant, silencieux, faible et pauvre... on ne va pas aller très loin ! »

Le plus vieux reprit : « Justement, essayons de comprendre pourquoi Dieu agit ainsi. S'il est tout-puissant, créateur de toutes choses, pourquoi choisir un sauveur si faible ? Et d'abord de quoi ce sauveur vient-il nous sauver ? »

Les deux bergers restèrent un bon moment en silence, comme pour trouver au fond de leur cœur les réponses à ces questions. Et nous, mes frères, saurions-nous leur répondre ? Pourquoi l'Enfant-Dieu que nous adorons en cette nuit très sainte est-il si faible ? Et si, comme nous l'apprennent les anges, il est effectivement notre sauveur, de quoi vient-il nous sauver ?

Le plus vieux reprit alors la parole : « A bien y réfléchir, je pense que cette nuit sainte nous révèle trois mystères :

- tout d'abord cet enfant si pur, innocent et paisible nous montre très clairement tout ce que le péché a détruit en l'homme depuis les origines : l'innocence, la pureté, la paix, la confiance en Dieu et l'amitié avec lui. Quoi de plus saint et innocent qu'un enfant qui vient de naître ? L'Enfant de la crèche vient nous rendre tout ce que nous avons perdu. Il vient nous sauver du péché et de ses terribles conséquences. Voici le premier enseignement de cette nuit : Dieu vient nous sauver du péché.

- ensuite cet enfant si faible, qui ne peut ni parler, ni marcher, qui reçoit tout de ses parents, nous enseigne que le plus important ce ne sont pas les grandes actions, même très bonnes, que nous pourrions faire ! Non, le plus important, ce en quoi consiste la sainteté, c'est de faire chaque jour la volonté du Père. Et parfois ce sera simplement de rester dans le silence, semblant être inutile aux yeux du monde pour qui seul compte le rendement. Voici le second enseignement de cette nuit : Dieu nous invite à faire sa volonté comme le Verbe en s'incarnant a fait la volonté de son Père, dans le silence.

- enfin cet enfant si pauvre, qui repose sur la paille dans une étable misérable, nous enseigne, sans parler, l'acceptation des tracas de chaque jour, l'acceptation même de notre faiblesse et de notre misère. Nous qui sommes faibles et nous croyons riches et forts, nous sommes enseignés par un Dieu fort qui se fait pauvre et faible. Voici le troisième enseignement de cette nuit : Dieu nous révèle la grandeur de la pauvreté de cœur et de l'humilité. »

Arrivant alors au lieu où reposait l'enfant, nos deux bergers se sont prosternés en silence. Faisons comme eux, mes frères, adorons cet enfant qui vient, cette nuit, nous apporter le salut, nous révéler la volonté du Père et nous enseigner l'humilité.

Ainsi soit-il.